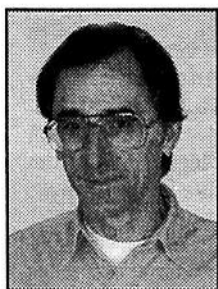


## Politique culturelle du Haut-Saint-François

Juin 1999

# TERRE D'ARTISTES



par **Jean-Paul GENDRON**,  
président  
du journal

Notre territoire se distingue à première vue par ses paysages agricoles et forestiers. Ils ont imprimé au HSF un style de vie collective bien caractéristique des espaces ruraux. En maints endroits, le juste équilibre entre activités humaines et milieu naturel a attiré quantité de gens ayant fait le choix de la vie à la campagne, vie de labeurs autant que de douceurs. C'est sans doute cette particularité qui aide à l'inspiration de plusieurs artistes de renom ayant trouvé chez nous l'espace vital aux ébats de leur imagination ; ou peut-être est-ce le lieu par excellence de leur ressourcement.

Aussi, avouons-le, la maison de campagne avec paysage bucolique est un peu plus abordable financièrement dans le HSF que les repères campagnards du «jet set» artistique sur le pourtour des étendues lacustres de l'«Ouestrie». Que ce soit l'habitat, l'environnement naturel ou social ou simplement le plaisir d'être à un endroit donné chez nous, nombre d'artistes ont décidé de vivre de leur art ou presque en cette terre de leur naissance ou de leur adoption.

Des noms : Charlène Chouinard, illustration et infographie (Bury), André Philibert, peintre (Chartierville), la troupe du Cochon souriant, théâtre (Lingwick), Manon Rousseau, photographe (Gould), Janine Bourret, graveur (Weedon), Daniel Roy, poète (Westbury), Annik Lessard, musicienne (Dudswell), Sylvie Saint-Laurent, écrivaine (Cookshire). Et en fouillant tous les recoins paradisiaques du HSF, on pourrait établir une longue liste d'artistes et d'artisans qui ont maîtrisé leur art au point de se faire connaître bien au-delà des limites de la région. Voilà qui renforce la notoriété du HSF tout autant que nos productions industrielles, nos ravages de chevreuils et nos églises protestantes.

Si elle est bien présente, la colonie artistique du HSF est cependant éparpillée un peu partout sur le territoire. C'est normal, les artistes ont besoin de solitude à divers degrés pour se régénérer. Nous devrions mieux les connaître pour mieux les apprécier. Non pas en les dérangeant dans leur intimité, mais en étant informés de leur présence et de leur production artistique. Ils constituent un élément vivant, bien concret et majeur de l'expression culturelle de notre région et en cela ont droit aux mêmes considérations politiques que les chantres du développement économique. Ils colorent notre personnalité collective, expriment souvent nos états d'âme, stimulent notre imaginaire et contribuent fortement à donner un sens à notre destinée.

Les maires et autres leaders régionaux et locaux ont formellement reçu, le 6 mai, la «Politique culturelle du Haut-Saint-François». On y parle de patrimoine, de bibliothèques, de littérature, d'art, de communications et de culture technologique. Bref, de ce qui nous protège de l'inculture et de l'étroitesse d'esprit, parce que la culture c'est aussi un système de valeurs qui doit nous guider dans la façon dont nous occupons et aménageons l'espace local et régional. C'est donc un enjeu politique.

Et le répertoire des artistes et artisans du HSF, c'est pour quand ?

Le **GUIDE TOURISTIQUE** du Haut-Saint-François 1999-2000 a été tiré à 25000 exemplaires. Document bilingue. Une façon de redécouvrir les beautés de notre région. Disponible un peu partout sur le territoire du HSF.